

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2009)
Heft: 1

Artikel: Les forces canadiennes au sein de l'ISAF
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-348781>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

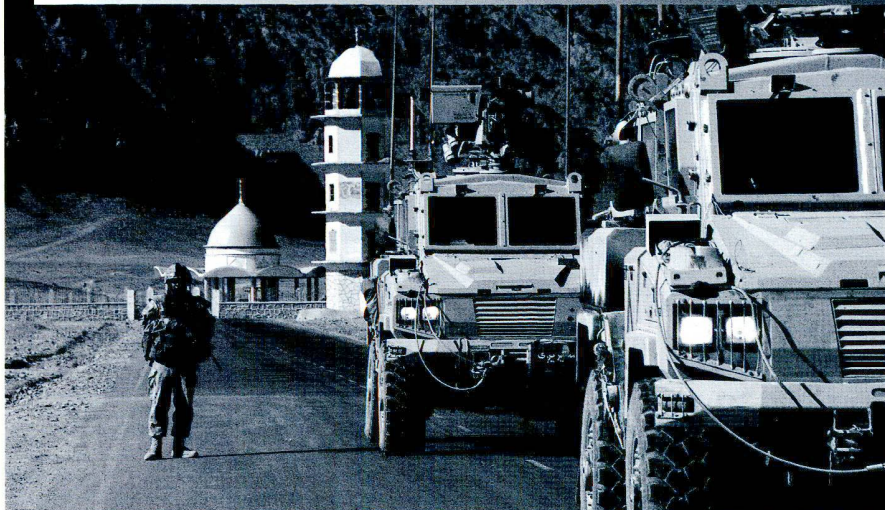
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La plupart des missions en Afghanistan impliquent la protection et l'escorte de convois.

Toutes les illustrations © Canadian Combat Camera.

Les Forces canadiennes au sein de l'ISAF

Lt col EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

Le Canada est l'un des 41 pays participant à la Force internationale d'assistance à la sécurité (ISAF) en Afghanistan, depuis sa création en 2001 après la chute du régime taliban. L'ISAF a été créé le 20 décembre 2001 par la Résolution 1386 du Conseil de sécurité de l'ONU, avec pour mandat de maintenir la sécurité dans et autour de Kaboul, de sorte que les employés de l'Autorité intérimaire afghane (entité gouvernant l'Afghanistan en vertu des termes de l'Accord de Bonn¹) et des Nations Unies puissent opérer dans un environnement sécuritaire. La Résolution 1413 du 23 mai 2002 a prolongé ce mandat jusqu'au 20 décembre 2002, puis la Résolution 1444 l'a encore prolongé jusqu'au 20 décembre 2003. Dans ce temps, la Grande Bretagne, puis les Pays-Bas et l'Allemagne se sont succédé en tant que nations responsables.

En juin 2002, l'ancien roi d'Afghanistan en exil, Zahir Shah, est revenu pour convoquer la Loya Jirga, c'est-à-dire le Grand conseil tribal. Un Etat islamique transitoire a été établi, avec Hamid Karzaï comme président et chef de l'autorité transitoire afghane, qui remplace désormais l'autorité intérimaire.

Phase I : Kaboul

L'opération ATHENA a débuté le 17 juillet 2003, avec la création d'une brigade multinationale (ISAF) à Kaboul. Le Canada y joue un rôle clé, lui donnant son premier commandant ainsi que ses premières troupes, le 19 juillet, sous la forme d'un Groupement tactique du 3^e bataillon, The Royal Canadian Regiment (voir tableau).

Cette opération est passée sous la responsabilité de l'OTAN le 11 août de la même année. Jusqu'au 4 janvier 2004, la première phase de l'opération a visé à garantir la sécurité dans Kaboul durant le temps nécessaire pour que la Loya Jirga développe et ratifie une constitution



L'armée canadienne forme et encadre l'armée nationale afghane dans des missions de stabilisation et de nettoyage.

pour l'Afghanistan. Puis, jusqu'au 9 octobre 2004, la mission principale a été d'assurer la bonne conduite de la première élection démocratique d'Afghanistan, visant à élire 250 membres du Parlement et le Président. Les résultats ont été annoncés le 9 décembre, avec l'élection d'Hamid Karzaï en tant que président de la République islamique d'Afghanistan.

Phase II : Kandahar

A partir de 2005, les opérations de l'ISAF se sont étendues au-delà de la capitale, afin de stabiliser le pays, reconstruire les communautés et affirmer l'autorité du gouvernement. A cette fin ont été créées des équipes de reconstruction provinciales (PRT) dont la mission est d'appuyer les autorités et les institutions afghanes en matière de police et de développement.

Les relations complexes entre le gouvernement afghan, les forces de l'OTAN (ISAF) et les forces américaines (opération ENDURING FREEDOM) sont régies par

¹ <http://www.un.org/News/dh/latest/afghan/afghan-agree.htm>
Toutes les pages web ont été consultées le 12.01.09.



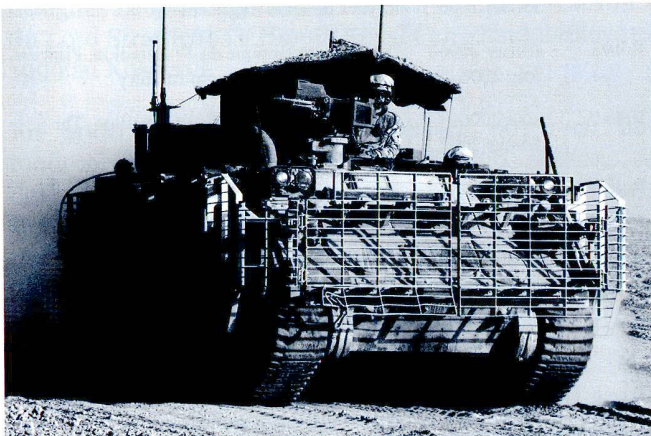
Les raffles permettent de découvrir et de détruire des stocks importants de narcotiques (opium) produits en Afghanistan.



Les cantonnements des forces canadiennes sont concentrés à Kandahar.



Comme dans un engagement conventionnel, la maîtrise des hauteurs permet de protéger les forces des surprises et de réagir de manière efficace.



Les engins chenillés permettent de garantir la mobilité à travers les obstacles et malgré des infrastructures en lambeaux.

l'Accord sur l'Afghanistan signé à Londres le 30 janvier 2006.² Dans ce cadre, le gouvernement afghan s'engage à

créer une armée nationale de 70 000 soldats d'ici 2010, en échange d'une « assistance complète » de la Communauté internationale. En 2007, un accord similaire a été défini pour la création d'une police nationale. L'appui au gouvernement afghan est fourni par le Combined Security Assistance Command – Afghanistan, une partie de l'opération ENDURING FREEDOM (Opération ARCHER) et les équipes de liaison et de mentorat opérationnel de l'ISAF. Les troupes de combat de l'ISAF ont la tâche de créer les conditions sécuritaires au profit de ces dernières.

Troupes

La Force opérationnelle interarmées en Afghanistan (JTF-AFG) regroupe l'ensemble des forces canadiennes engagées en Asie du Sud-Ouest, soit environ 2700 militaires. Elle est engagée majoritairement dans le sud d'Afghanistan, dans la province de Kandahar et à Kaboul, dans le cadre de l'opération ATHENA. Un contingent est stationné sur la base aérienne de Kandahar, autour du Commandement régional (Sud) comprenant :

- un état-major,
- un groupement tactique d'environ 1000 militaires (un bataillon d'infanterie complet, une batterie d'artillerie et un escadron de Génie), chargés de lutter contre les insurgés et de mener d'autres opérations de sécurité dans la province de Kandahar ;
- le personnel militaire détaché auprès de l'Equipe de reconstruction provinciale (PRT) à Kandahar ;
- des militaires et des policiers militaires rattachés à l'Equipe de liaison et de mentorat opérationnel (ELMO), généralement de la force d'une compagnie d'infanterie ;
- des groupements aériens tactiques ;
- ainsi que différents groupes de soutien.

Coûts

Les forces canadiennes ont perdu 107 soldats tués en Afghanistan depuis 2002.³ De plus, l'opinion publique canadienne est majoritairement hostile à l'engagement de troupes en raison des coûts engendrés.

² http://www.unama-afg.org/news/_londonConf/_docs/06jan30-AfghanistanCompact-Final.pdf

³ <http://www.forces.gc.ca/site/focus/fallen-disparus/index-eng.asp#tphp>



De nouveaux véhicules, mieux protégés – en particulier contre les mines – ont été acquis sur étagère pour équiper les troupes canadiennes.

Le ministère du Budget canadien, dans un rapport au Parlement d'octobre 2008, chiffrait les coûts entre 7,7 et 10,5 milliards de dollars américains, dont 5,9 à 7,42 milliards pour financer les opérations militaires. Moins d'un milliard est consacré à l'aide au développement. Le reste sert à payer les pensions des vétérans ou des familles de militaires tués. Mais cette étude laisse de côté les coûts administratifs, les salaires ainsi que les acquisitions d'équipements militaires en urgence.⁴ Un rapport de David Perry, ancien directeur du centre de Politique étrangère de l'Université Dalhousie estime le coût des opérations à 22 milliards de dollars.⁵ Dans la ligne des critiques des médias américains, au Canada des voix s'élèvent contre le manque de transparence dans les budgets et les dépassements répétés de crédits.⁶

Rappelons cependant que depuis 2002, les forces armées canadiennes ont permis de désarmer et neutraliser 10 000 armes lourdes (artillerie, chars et lance-roquettes) et a permis d'éliminer un tiers des 10 à 15 millions de



Chaque action ne peut avoir lieu que si elle est « assurée » et « couverte » par l'observation et le feu.

4 <http://afp.google.com/article/ALeqM5jGYrBUQr4k1aTj9x2AXjnZVkQxTA>

<http://www2.parl.gc.ca/Sites/PBO-DPB/documents/Afghanistan%20-%20Fiscal%20Impact%20FINAL-E-WEB.pdf>

5 http://en.wikipedia.org/wiki/Canada%27s_role_in_the_invasion_of_Afghanistan

6 http://en.wikipedia.org/wiki/Canada%27s_role_in_the_invasion_of_Afghanistan

mines dans le pays.⁷ Le Canada a mis en place un système de micro crédit permettant d'alimenter plus de 140 000 personnes, et participe activement à la formation de l'armée et de la police nationale afghane.

A+V

Phase I : Kaboul, 2004-2005

Roto 0	août 2003– février 2004	Groupement tactique du 3 ^e Bataillon, The Royal Canadian Regiment
Roto 1	février 2004– août 2004	3 ^e Bataillon, Royal 22 ^e Régiment 5 ^e Régiment d'artillerie légère du Canada
	juin 2004	5 ^e Régiment du génie de combat
Roto 2	août 2004– février 2005	1 ^{er} Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry Escadron de reconnaissance Squadron, Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians) 11 ^e Escadron de campagne, 1 ^{er} Régiment du génie de combat
Roto 3	février 2005– July 2005	23 ^e Escadron, 2 ^e Régiment du génie de combat
	March 2005 – July 2005	1 ^{er} Bataillon, The Royal Canadian Regiment

Sources : Ministère de la défense canadien

www.comfec-cefcom.forces.gc.ca/pa-ap/ops/athena/index-fra.asp

www.comfec-cefcom.forces.gc.ca/pa-ap/ops/fs-fr/jtfa-foia-fra.asp

Phase II : Kandahar, 2005

Roto 0	juillet 2005	Escadron de reconnaissance, The Royal Canadian Dragoons
	août 2005–octobre 2005	Escadron D, The Royal Canadian Dragoons
	août 2005– février 2006	Groupement tactique du 2 ^e Bataillon, The Royal Canadian Regiment
Roto 1	février 2006– July 2006	Groupement tactique du 1 ^{er} Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry
Roto 2	août 2006– février 2007	Groupement tactique du 1 ^{er} Bataillon, The Royal Canadian Regiment
Roto 3	février 2007– août 2007	Groupement tactique du 2 ^e Bataillon, The Royal Canadian Regiment
Roto 4	août 2007– février 2008	Groupement tactique du 3 ^e Bataillon, Royal 22 ^e Régiment
Roto 5	février 2008 – août 2008	Groupement tactique du 2 ^e Bataillon du Princess Patricia's Canadian Light Infantry
Roto 6	Septembre 2008 – janvier 2009	Groupement tactique du 3 ^e Bataillon, The Royal Canadian Regiment

Source : Ministère de la défense canadien, <http://www.comfec-cefcom.forces.gc.ca/pa-ap/ops/athena/index-fra.asp>

7 <http://www.cbc.ca/news/background/afghanistan/canada.html>